

de nos jours on affuble les enfants de noms empruntés aux romans. La plupart du temps ces noms sont fabriqués par le romancier pour caractériser les héros qu'il met en scène. Heureusement que la mode ne fait pas loi partout, et qu'il y a encore nombre de mères de familles aux yeux de qui les noms des saints du calendrier valent infiniment mieux que ces noms romanesques et souvent insipides que l'on défigure toujours de la façon la plus ridicule.

Fermons cette courte parenthèse et continuons notre excursion dans le domaine de l'état civil de Saint-Thomas.

1682.—Rien d'important à relever en 1682.

1683.—En 1683, à la date du 8 août, je trouve le baptême de Marguerite, enfant de Paul Dupuy et de Jeanne Couillard.

Jeanne Couillard était fille de Louis Couillard, premier seigneur du fief de L'Espinay. Paul Dupuy était officier dans le brillant régiment de Carignan-Salières. Il était natif de Notre-Dame du Pommier, évêché d'Arles.

Marié à Québec en 1688, il vint en 1673 à l'Ile-aux-Oies, dont il était devenu le seigneur. Il fut successivement procureur du roi et lieutenant général de la prévôté à Québec, poste important qu'il occupa jusqu'à sa mort, arrivée le 21 décembre 1713.

Trois de ses enfants furent baptisés à l'Ile-aux-Oies : Louis, en 1673 ; Geneviève, en 1675 ; Marie, en 1679. Cette dernière entra au couvent des Ursulines, et est connue sous le nom de sœur de l'Enfant-Jésus. La dernière de ses enfants, Louise-Madeleine, fut baptisée à Québec le 14 mai 1693, et